

Je ne te connais pas, mais puisque tu as écrit dans C.P.E., outil de travail coopératif, je t'envoie mes réactions à la lecture de ton article sur la correspondance scolaire (voir C.P.E. n°88/89 de cette rentrée).

Je commente au fur et à mesure que je lis:

- -ton exigence sur la qualité de la présentation de vos lettres: à priori ça me paraît. bien (et en même temps je sens que ca me pince quelque part...)
- -vous réagissez au mois de mai! pourquoi avoir accumulé votre mécontentement si longtemps?
- -votre critique s'adresse, tout comme tes exigences, à la présentation des lettres. De quel niveau était le contenu?
- -quelle idée de leur exprimer votre mécontentement juste avant cette excursion commune! il ne faut pas s'étonner si ça n'a pas donné grand chose!
- -la réaction des correspondants qui vous écrivent comment ils ont ressenti vos critíques et en tirent les conclusions, même si elle ne vous a pas fait plaisir, et ça se comprend aussi, me paraît plus positive que la vôtre (destruction des lettres, injures). Tu me donnes l'impression que tes élèves sont de pauvres victimes qui se révoltent...

Dans tout cela, je sens un certain nombre de sous-entendus qui me mettent mal à l'aise (mais il est vrai que tu n'as peut-être pas voulu dire cela):

- -un jugement de valeur de la maîtresse et des élèves basé uniquement sur la différence de présentation des lettres
- -seules des classes de même niveau (?) ou manière de faire devraient correspondre entre \_ elles
  - -l'échec de cette correspondance serait dû au mariage ICEM-OCCE! Comme tu publies dans CPE et non COOP-Informations ou OCCE 68, tu vois ce que je veux dire?

Si je réagis un peu vivement, c'est parce que j'ai été, moi aussi, une "mauvaise" correspondante, alors je me sens un peu attaqué à travers la tienne: Quand je suis arrivée ici il y a quatre ans, je prenais en main une classe unique de 23 élèves qui n'avaient connu aucune forme d'expression libre à l'école. J'ai fait partie tout de suite d'un petit circuit de correspondance naturelle, avec, entre autres, des classes uniques de moins de 15 élèves chevronnées en Pédagogie Freinet. Il était évident que pendant au moins deux ans, nous avons beaucoup recu et peu donné. Il était évident que les Goldoraks et autres envoyés par mes garçons de 11,12 ans, n'avaient rien de commun avec les poésies écrites et décorées sur grand format que nous envoyaient des garçons du même âge, des contes ou jeux inventés par des enfants qui avaient une longue pratique d'expression libre. Sien sûr que nos premiers tâtonnements à l'imprimerie n'étaient que l'ombre de belles pages imprimées et illustrées que nous recevions.

Mais toutes ces richesses reçues nous ont énormément aidés, mes élèves et moi-même: -mes élèves, car ça leur a donné des idées, même s'il leur était impossible de répondre de la même façon,

-moi-même, car j'ai pu voir ce qu'il était possible de faire même si je n'y arrivais pas comme je l'aurais voulu, coincée que j'étais entre le nombre d'élèves, les différents cours, le manque de temps chronique, et par la suite, par mes problèmes familiaux. Tout cela pour te dire que la correspondance scolaire, ce n'est pas simple:

- -il y a les élèves: leur nombre, leur passé scolaire.
- -il y a la maîtresse: son expérience, sa disponibilité (avec ou sans enfants...) ses priorités pédagogiques (il y a des années où on fait quelque chose d'autre à fond)
- -il y a les relations entre les deux maîtresses: est-ce qu'elles ont défini ensemble un contrat minimum, est-ce qu'elles connaissent les difficultés de l'autre, est-ce qu'elles se téléphonent de temps en temps?

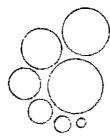
Comment nous correspondons en ce moment/

- -ma classe correspond avec une classe unique du coin. La maîtresse n'est ni à l'ICEM ni à l'OCCE. Mais nous avons défini ensemble la forme que prendrait cette correspondance, ce que nous en attendons, les limites que nous lui donnons.
- -par ailleurs, ma classe a des contacts ponctuels avec d'auttes classes Freinet: l'an dernier, sur le plan régional avec la correspondance mathématique, cette année sur le plan national avec le circuit d'analyse du réel (les envois sont faits par une petite équipe sur un sujet précis).

Je suis plutôt contente de notre correspondance:

nous satisfaisons nos besoins affectifs avec la classe de ma copine (à chaque échange, chaque enfant reçoit obligatoirement une lettre, le malade étant remplacé, au besoin par la maîtresse elle-même), et nous échangeons des travaux avec des classes Freinet dont les maîtres sont en liaison pour approfondir cet aspect de leur pédagogie.





## vous est-il arrivé de circuler derrière un poids lourd

Lorsque vous arrivez derrière un poids lourd les possibilités d'exploration visuelle de l'environnement se réduisent considérablement. Mais malgré cela il y a peut-être encore à voir ....

Par exemple avez-vous remarqué les différentes plaques fixées soit à l'avant soit à l'arrière d'un poids lourd?

Connaissez-vous la signification de tous ces codes? Savez-vous qu'il y en a qui indique les risques en fonction du produit transporté et les moyens à mettre en œuvre en cas d'accident?

Il y a peut-être des choses intéressantes à découvrir en y regardant de plus près....

QUELLE CLASSE DE COURS MOYEN VEUT S'ENGAGER DANS UNE ENQUETE, enquête facilement faisable s'il y a près de l'école des arrêts fréquents et nombreux de transports routiers lourds. Outre des chauffeurs on peut obtenir des précisions auprès de la gendarmerie, des pompiers,...

Ecrire à L.BUESSLER 14, rue Jean Flory 68800 Thann